

Curam Dedi, sanitatem Deur.

Par m. ^{Stumier}, lieutenant de en.
de pr. e chirurgien du Roi, et archev. de l'hôtel
Dieu, à nozours sur peine

1. Mouve de cheval en différé endroit
2. Fracture ^{ambry, à l'orgillon et location du roinat.}
~~fracture~~



Observation faite à

L'occasion d'un accident arrivé à un vigneron
agé de 58. ans le 17. février 1774.

Le nommé Jean Vigniole fut pour aller chercher
du bois, Le charrier qui devoit lui voiturer ce
bois se trouva grâ. Led. Vigniole qui ne
scauoit pas qu'il avoit un cheval qui mord
homme et bête lorsqu'il n'a pas un painier
au nez, et se trouva détaché, il crut le
demeurer, pour empêcher de mordre les autres

APC 52
m 78



chevaux, il se jettas sus led. Niquiole, le renverse
par terre, en lui portans un coup de dents à la
machoire inferieure droite, luy culève la plus
grande partie du muscle peossie, et du gigomat
avec une partie de l'oreille, luy porte une seconde
coup de dents sus l'os de la pommette qu'il
importas jusqu'au perioste, de la grandeur de
quatre travers de doigts, du costé gauche sus le
même endroit au quel il ne fit qu'culève le
tegment da haut en bas, le dambaud pendou
sus la machoire inferieure; à la main gauche il
luy coupe le ponce net à la seconde phalange;
le blessé n'ayant pour tout habilement qu'une
mauvaise veste, il le pris sus l'épaule où il lui
fit une playe de la grandeur de quatre ponce de
longueur dont le dambaud tenoit par la partie
inferieure à l'omoptatte; de plus il luy marcha
sus le corps, luy cassa deux des vraies côtes
en comptant de bas en haut avec une equinose
très considerable de la grandeur de six ponce
de circonference avec une contusion à la partie
laterale externe de la cuisse; Oluit il le
pris à l'avant bras droit qui fut cassé en
deux endroits avec playe en deux fractures
comme il l'a trainé avec ce denta, il luy
coupa l'artere à trois travers de doigts
del'articulation de la main avec le bras li
fit à la partie moyenne del'avant bras une
fracture complete et compliquée; le blessé

ayant perdu toute connoissance, il paroit
tray semblable qu'il l'a prié par les cheveux
et qu'il l'a trainé, ce dont on juge par une
grande partie du cuir chevelux qui avoit
quitté le crâne, ce que j'ay reconnu par
l'infirmité et l'élévation des teguments, ce
qui s'en resout par des compresses trempées
dans de l'huile de vie camphrée, et par la plus
grande partie des cheveux qui se trouvoient
arrachés sur le coronal, heureusement qu'il
arriva un homme qui passoit par hazard
qui le débarrassa à force de coups de
baton sur le corps: après avoir quitté ce
malheureux, il fut à une lieue et demie de
l'endroit où il a mordu un cheval, luy a
emporté la babine de la mâchoire, & le
maître du cheval qui voulut le secourir, fut
mordu à l'épaule et au menton où il luy fit
des balafres assez considérables;
heureusement pour luy, qu'il survint
plusieurs personnes de la maison à son
secours pour le délivrer. Si l'on doutoit
de tout ce fait, M. le curé de la
paroisse et la moitié des habitants sou-
pront de l'attester, tels qu'ils sont rapportés
icy.

Reprenons la situation du blessé
L'homme qui le débarrassa, le porta



chez luy, et voyant qu'il perdoit tout son
sang, il prit du vieux linge, qu'il tint dessus,
et tint l'endroit de l'arterre à la poignée pour
arrêter le sang jusqu'à mon arrivée où j'ay
trouvé le blessé à toutes extrémités, et d'une
foiblesse considerable. mon premier soin
fut de passer un tourniquet sur l'avant bras
pour arrêter le sang entre les deux fractures
après quoy je fis la ligature de l'arterre,
et ensuite luy fit prendre un peu de Vin avec
du sucre pour le ranimer de sa grande foiblesse.
Ensuite je pence le blessé de la maniere
suivante, j'appliquay un morceau d'agaric
sur l'ouverture de l'arterre, et par dessus de
la charpie en suffisance, et des compreses
par dessus avec une bande pour maintenir
de tous costés que j'avois fait la réunion
des os cassés, ensuite je fis la réduction de
la fracture de la partie moyenne du bras
et je me servis du bandage à dix brins
dessus, et au paravant que de poser le bras
en situation convenable j'arrétay la
bande que j'avois posée sur la premiere
fracture afin d'en empêcher le dérangement dans
les pensements des playes, ayant posé un
carton dessous, et des rubans pour maintenir
le tout en état. Ensuite je fis la réduction
des côtes, ayant fait une Ambrocatation

ne s'y chappai, n'ayam point l'aspijeter
à cause des fractures et des playes.

Je pençay les autres playes à l'ordinaire
après les avoir bassinées avec du Vin tiède
et ensuite je fis couler du baume rouge fondû
dans les playes, ensuite des plumaceaux
trempés dans le même, et des compreses
trempées dans le Vin par dessus, j'ay
continué mes pencements de cette façon,
j'ay tenu le malade à un régime de Vie
convenable, pour boisson je luy donnoy
de l'eau rouge pour sa boisson, ne pouvant
supporter les ptisannes à cause de sa
grande foiblesse d'estomac.

Le quatrième jour la supuration fut
étahlie suivant la nature et grandeur des
playes; Des avantages que l'on tire
du baume avec quoy je l'ay pence, sont que
les playes supurent peu suotout, lorsque
elles sont pencees de continué, avec soin,
sans s'interrompre, et quoy que la plus
grande partie des muscles fussent coupés
en travers comme ceux du bras, et delachés
des cicatrices ne sont point difformées; il n'a
eu de fièvre que pendant les trois premiers
jours.

Le 26. il se sentoit pressé de la saim,
il pressa sa femme de luy donner des aliments.

D'huile roza avec une partie de Vin et l'au de Vie
dans laquelle je trampaï mes compresses
appliquées dessus, ai-ens maintenu le tout par
le bandage de corps, et le scapulaire

Ensuite je pence le ponce de la main
gauche, je mis un morceau d'agaric sous le
petit rameau de l'arterre qui donnoit en
petite quantité, ayant été marscorgé et
contigé, et le reste à sec.

après quoy je pence la playe de la
tête, et après l'avoir baignée avec du Vin
chaud, je rapprochai les lambeaux sans
rien couper, ny faire aucun point de suture,
je mis des compresses imbibées d'au de Vie,
par dessus la charpie pour le premier
appareil, quand même j'aurois tenté les
points de suture, il ne m'auroit pas été
possible, à cause que tout étoit marscorgé
et déchiré de tous côtés, qu'il y avoit trop
de perte de substance dans bien de
Endroits.

je ne levay le second appareil que
quarante huit heures après, je trouvai le
tout dans l'Etat que l'on pouvoit le souhaiter
la suture de l'arterre ai-ens très bien réussie.
Il est vrai que j'avois pris la précaution de
faire tenir une personne auprès du blessé, qui
tenoit les doigts dessus jusqu'au levé de
l'appareil, de crainte que la suture



qu'il n'y a pas d'ulceres si putrides qu'ils
soient qu'il ne nettoye et ne guérisse jusqu'à la
teigne où je m'en suis servi avec succès; il
seroit à souhaiter qu'on l'adoptât dans
les hôpitaux, comme un remède propre à
guérir bien des sortes de playes et ulceres.

2.^e Observations

Faites au sujet du nommé Come
Lucquain, âgé de vingt huit ans

Le 2. juin 1774. Le susnommé fut au
moulin pour faire moulin un sac de
bled; il luy pria l'un d'y prouver sa
force, et dit qu'il arrêteroit le moulin
sans détourner l'eau; il voulut prendre
la lanterne qui fait tourner la roue pour
l'arrêter. La manche de son habit
à un clou qui le tiens sans pouvoir
se retirer, étant trop engagé auant dans
la lanterne cela lui fit faire un tour
et demy auant que le garçon meunier
eut détourné l'eau il tomba en bas
du moulin sur sa tête; il en fut quitte
pour avoir le poignet lué, l'autre
bras cassé à quatre travers de doigt
de l'article de la main avec playe par la

ce qu'elle effectua, en lui faisant une rotie au
sucre avec du vin, qu'elle lui fit mitonner,
ce qui lui donna une indigestion et de la fièvre
pendant quarante trois heures ou je crus qu'il
perirait, et lui parut en même temps un devoyant
qui le rendit d'une foiblesse extrême, et de
coliques d'estomac, ce qui me déterminâ de le
remettre à une diète très rigide, et lui fit
donner un lavement agnodin avec la graine
de lin et le bouillon blanc, tous ces accidents
se calmerent ensuite, et toutes les playes alloient
au mieux jusqu'à leurs parfaites cicatrices
qui se sont operées les unes après les autres,
toutes celles de la tête ont été entièrement
guéries le 15. mars, celles du bras, et de la
main ou presque tous les tendons
extenseurs en étoient coupés et déchirés
par les dents du cheval, les tendons sont
tombés par lambeaux avec la supuration,
il s'en est trouvé entièrement guité le 26.
mars; il se sert de son bras comme au
paravant.

j'observerai que si j'en étois seruy
des onguents ou digestifs ordinaires qui
n'auroient pas manqué de produire une suite
considérable d'une telle délabrement
dont tous étoient inutile d'une manière incroyable
à moins que de l'avoir vu; Je puis assurer



contenu ferme. Sur son dit, je placay
un homme fort debout devant le malade
auquel je fit tenir une poutre qui prenoit
sous la mâchoire qui montoit sur la tête
à côté des oreilles dont il tenois les deux
bouts ensemble sur la tête pour faire une
extension convenable. En levant en haut
le malade, pendant que mes cuissiers
servoient à faire la contre extension en
le maintenant ferme, et avec mes mains
je conduisis les vertèbres dans leur
situation convenable; lorsque je fus
assuré de la parfaite réduction, je fis une
embrocation tout autour du col avec
l'huile de pericom, le vin l'audetie;
ensuite je mis un gâteaux d'étouper
trempé dans une dissolution de grande
consoude avec les blancs d'œuf, ensuite mes
premières compresses trempées dans la
même composition, et des compresses
sèches par dessus, et tout contenu avec
une bande convenable.

je fis ensuite la réduction du poignet
avec bien de la peine à cause de la fracture
qui ne se trouvoit éloignée que d'environ
quatre travers de doigt, et l'enflure
considérable dans toute la main et
le bras; à l'égard des fractures il ne

pointe du cubitus qui pousse le
tégument;

Plus une seconde fracture presque dans
la partie moyenne de l'avant bras.

Plus une troisième fracture au bras à
cinq travers de doigt du coude.

J'ay dit qu'il en tombé du haut du moulin
en bas, cette chute lui a occasionné la
luxation des deux premières Vertèbres du
col, ayant tombé sur la tête d'où s'ensuivirent
bien vite tous les accidents de ce genre
de luxation, des grandes douleurs pour le
dérangement des apophyses épineuses, pour
la difficulté de parler, et de respirer, la
lividité du visage, la suppression des urines
et d'altération, mais son prompt secours
qui lui furent portés viterent les
convulsions, la paralysie, et la rétention
d'urine; le malade perdit connaissance
au moment de sa chute; la fièvre
survint, mais peu considérable.

Mes premiers soins auprès du malade,
furent de faire la réduction des Vertèbres,
pour y parvenir, je fis scier le malade
assis auprès du chevet de son lit le
dosier étoit assis élevé pour pouvoir être
assis assez haut pour mettre mes cuisses
une de chaque côté sur ses genoux pour le



me parut pas prudent de vouloir l'entreprendre
de faire la réduction, tout le bras et
l'avant bras étoient si prodigieusement
enflés avec une tumeur dans toute son
étendue que ne pouvois l'entreprendre sans
risquer le malade, ou de l'exposer de
faire tomber le patient en mortification
et de courir le danger de ne pas réussir.

je fis une amputation depuis l'épaule
jusqu'à la partie inférieure de l'avant
bras, et je fis appliquer ensuite des
cataplasmes émollients et résolutifs dans
toute l'étendue que l'on réiteroit toutes
les six heures, et de là je parvins à
faire la réduction des deux fractures et
que je me servis du bandage à six brins
chassé à l'avant bras et du bandage
ordinaire au bras où il n'y avoit pas
de plaie.

main je ne fus pas quitte de me peiner
pour cela, des vertèbres du col furent
déplacées de nouveau déjà deux fois depuis
la première réduction faite jusqu'à la quatrième,
je me trouvais fort embarrassé pour les
maintenir, faite de pouvoir faire une
compression assez forte, j'avois cependant
pris la précaution de bien garnir dessous
le traversin du lit avec des linge, fermer



peux contenir, mais tout inutilement de
moindre mouvement que le malade faisoit
cela se déplaçoit, et le malade croyoit
perir par la douleur qu'il ressentoit,

Il n'y eut qu'un moyen que j'inventay
et qui me réussit je fis faire une espèce de
gouttière de fer blanc enfoncée à la partie
supérieure dans chaque côté montoit
jusqu'aux parties supérieures des oreilles
et dans son milieu jusqu'à la partie
inférieure de l'occipitale. Les deux
parties latérales percées de chacune
un trou pour y passer un fort large
ruban pour les venir assujettir au
bonnet d'Hypocrate que j'avois fait
au paravant que de rien tenter de la
troisième réduction afin que mes rubans
fussent maintenus sur un point ferme
les parties latérales inférieures
descendoient jusqu'à sous les épaules
et s'écartaient de façon que dans la
partie moyenne il y avoit une longueur
de la même gouttière que je fis descendre
le long des vertèbres jusqu'au bas de
l'omoplate, les deux ^{costes des} parties latérales
étoient percées, comme j'en ai dit cy dessus,
pour y passer des forts rubans que
j'attachai à un bandage de corps fait

D'ortie blanche, une petite pincée de fleur
de sureau avec plein une cuillière à café
de sirop de thasilage chaque fois qu'il
buvoit et un peu d'eau de veau pendant
les jours dans lequel je mettois un gros
de nitre et une pinte sans autre sel
et j'appliquai des cataplasmes molliants
sur le bras ventral, par cette méthode
de régime, les urines reprirent leur cours
ordinaire, et les accidents diminuèrent
de jour en jour. je pensai tout les jours
la fracture de l'avant bras.

Le cinquième jour le bras se trouva
gonflé et sentoit très mauvais. l'appareil
levé, je trouvai tout le linge trempé
d'une liqueur fétide, teinte de sang
extravasé dans toute l'étendue du bras,
je baignai le bras avec l'eau de vie camphrée
et le sel armoniacque, mêlé d'un peu d'eau
de sureau, et je pris le parti de me
servir pour le bras que du bandage à dix
brins et de même que je le pratiquai
à l'avant bras et de le pincer deux fois
le jour jusqu'à ce que le gonflement et
l'equimose fut entièrement dissipé, ce
qui a continué jusqu'au 21. à compter du
jour de la blessure; il en restant
combien ce bras a rendu de serosité
et la playe de la fracture s'en trouva

D'un linge fort et d'une bonne résistance
auquel j'avois pratiqué des poulices
comme à un corset de femme et un
scapulaire dans le milieu de tous bien
maintenu et ma gouttière étans bien
matelassée, je fis ma réduction comme
les autres fois étans faite je fis de
nouveau une ambrocatation, comme je
l'ay dis cy devant, après quoy j'appliquai
une emplâtre de diapalme pour joindre
sur les vertebres, et par dessus je garnis
de compresses convenables et j'appliquay
ma gouttière par dessus maintenue par
les rubans attachés sur la poitrine
au bandage du corps, si la partie
moyenne qui descendoit jusqu'en bas de
l'omoplatte étoit percée dans deux
endroits à deux travers de doigt l'un de
l'autre pour passer encore un ruban qui
passe sous les bras et attaché sur la
poitrine au bandage du corps, ensuite
le tout bien maintenu je posai le
malade bien doucement sur son oreiller.
cette conduite me réussit heureusement
je fis suigner le malade cinq fois de
six heures les six heures et lui fit
prendre pour boisson une légère
infusion de graine de lin avec la fleur



Entièrement cicatrisée le 26. Du même mois,
il n'a eu de la fièvre que pendant le douze
premier jour de son accident; alors je
commençai de lui faire donner deux petits
potages par jour, il ne les mangeoit pas
mais il les dévorait, sans la saum' étoit
grande.

Quant au vertèbre, je n'ay lui l'appareil
qu'au bout du douzième jour, n'y ayant
point eu de nouveaux accidents depuis le
cinq ~~vingt~~ ~~vingt~~ que j'ay mis la gouttière
pour le contenir comme je l'ay dit. Le
malade n'a point pu soutenir d'être levé
qu'au bout de 31. jours, il étoit si faible
qu'il n'étoit pas possible de le descendre
de son lit; On le prenoit par les pieds
et par le corps pendant que je portois
son bras, on le posoit sur un autre lit
accommodé de paille où il restoit sept à
huit jours, et l'on recommençoit la même
chose de temps à autre pour le rafraîchir
et changer de draps à chaque pincement.
Du moins tous les jours une fois j'étois
la partie fracturée de l'aisselle bras entre
mes mains pendant que mon garçon
faisoit faire quelque léger mouvement à la
main afin d'éviter l'engourdissement qui
n'auroit pas manqué d'arriver, en regard
à la longueur du temps que le bras a été
sans pouvoir le remuer.



Il n'a commencé de sortir qu'au bout
de quarante jours pour aller à la messe,
et depuis se fortifier sous régime de jours
en jours par l'air qu'il prenoit continuellement
avec le plus de nourriture. Et lorsque les
fractures se sont trouvées assez fortifiées
je lui ai fait faire des frictions avec du
linçin trempé dans une decoction de
plantes molles pour lui adoucir
les tendons et les muscles, le bras
avoir souffert de l'enflure, surtout
tout au coude qui ne pouvoit faire ces
mouvements qu'imparfaitement, ces
frictions lui ont très bien fait, et se
couvrant du soir je lui faisois porter un
ecrou avec sa main en premier lieu au
quart plein, ce que l'on augmentoit
chaque jour jusqu'à ce qu'il l'aye porté
plein, de sorte qu'à présent 15. Septembre
il commence de travailler de ses occupations
ordinaires sans se sentir d'aucune
inconmodité. j.